

BORDEAUX L'association Mémoires et partages projette de créer un espace spécifiquement dédié aux questions mémorielles

CLÉMENT POURÉ
gironde@sudouest.fr

3/1/14

C'est un combat de longue haleine que celui de l'association Mémoires et partages : promouvoir et faire connaître le travail de mémoire autour du passé colonial français. Bien connue pour ses actions de sensibilisation et son implication dans la vie politique locale, l'association s'embarque dans un nouveau projet : construire une « école de la mémoire ». Un nouvel espace dédié à la mémoire devrait donc voir le jour à Bordeaux.

Rwanda et la Shoah

Le projet est le fruit de deux ans de discussions et de travaux entre Axelle Balguerie et Pierre de Bethmann, descendants de familles esclavagistes, et Karfa Diallo, autour

de leurs histoires respectives. « Les mémoires peuvent se partager », constate ainsi le militant associatif. Récompensé de la « calebasse de l'excellence de l'intégration de la diaspora » lors de la visite du président sénégalais Macky Sall en France, Karfa Diallo se mobilise pour une situation mémorielle apaisée.

Se souvenir, oui, mais surtout « déconstruire les discours colonialistes ». L'objectif ? Éduquer et donner du sens à un passé tourmenté. Persuadé que seul le dialogue peut permettre d'avancer, il rêve cette école comme un lieu d'échange. « Il y aurait des spécialistes de la question mémorielle mais aussi des éducateurs, pour que des jeunes en crise identitaire puissent y trouver leur compte. »

Si son militantisme concerne d'abord l'Afrique, il ne veut pas

qu'une mémoire en supprime une autre. « J'aimerais ouvrir cette espace à d'autres mémoires : celle du Rwanda, celle de la Shoah... »

Une vision à long terme

Le projet n'aboutira pas avant plusieurs années et l'association ne s'est pas arrêtée sur le lieu où s'implantera son projet. « Nous souhaitons investir un bâtiment déjà existant, de préférence sur la rive droite », précise Karfa Diallo. Et si c'est sur la rive gauche, qu'importe dit-il, tant que le lieu « a trait à l'histoire fluviale de Bordeaux ».

Mémoires et partages se réserve du temps mais se fixe aussi des objectifs. « Nous pensons présenter le projet final courant mai », annonce son directeur. L'association se donne ensuite « un à deux ans » pour réunir des fonds et amorcer les travaux.